

# communiqué de presse

## BILAN 1989 DE L'ÉVOLUTION DES PRIX À GENÈVE

- p. 6 Après trois années de renchérissement très modéré (1986-1988), la Suisse a connu en 1989 une nette accélération de la hausse du niveau général des prix à la consommation (+ 5,0 %). Cette situation résulte principalement – de manière très résumée – de la politique monétaire suisse juste après le krach boursier d'octobre 1987, de problèmes techniques qui ont perturbé le contrôle de la masse monétaire en 1988 et de la dépréciation du franc suisse. Les autres pays développés ont aussi subi une accélération du renchérissement en 1989, mais ce mouvement y a été moins sensible qu'en Suisse.
- p. 9 A Genève, comme à l'échelon national, la hausse des prix a été tempérée en 1986-1988 et plus affirmée en 1989 (+ 4,6 %). Entre la base de l'indice actuel (décembre 1982) et décembre 1989, l'indice a progressé de 22,7 %, soit de 3,0 % en moyenne chaque année.
- p. 21 Le recul du franc suisse intervenu en 1988-89 s'est répercuté de façon perceptible sur les prix des biens  
p. 11 importés. Des produits comme les appareils électroménagers et ceux du domaine de la photo, de la  
p. 13 vidéo et de la haute fidélité ont augmenté sensiblement en 1989, alors qu'ils s'étaient signalés par leur stabilité et même leur tendance au repli au cours des années précédentes.
- p. 9-13 Citons quelques progressions marquantes enregistrées entre début 1983 et fin 1989 : les loyers (+ 40,1 %), les assurances RC (+ 42,5 %) et les services des garagistes (+ 44,5 %), les habits pour enfants (+ 44,1 %) et ... la petite boulangerie (+ 41,0 %). Heureusement que la brioche ne pèse pas dans le budget autant que le loyer !
- p. 23 Le Service cantonal de statistique (SCS) calcule régulièrement des indices fondés sur les mêmes observations de prix mais utilisant des structures de consommation (pondérations des postes de dépenses) différentes correspondant à des ménages de catégories spécifiques (par opposition au ménage moyen type). Ces calculs montrent que le système de pondération exerce en fait très peu d'impact sur l'indice et que celui-ci est pertinent pour l'ensemble des ménages et non pas pour certaines catégories sociales seulement. Cette constatation n'est d'ailleurs pas trop étonnante dans la mesure où les prix des divers biens et services n'évoluent pas au hasard, mais plutôt selon une logique et une dynamique économiques qui les poussent dans la plupart des cas dans la même direction et souvent à un rythme comparable.

Ces informations sont tirées de la dernière publication du SCS :

*Evolution des prix à la consommation, bilan 1989, "Aspects statistiques" n° 75, juin 1990*

qui fait le point sur l'évolution des prix à Genève, au cours des dernières années, et la replace dans un contexte géographique plus large. Des aspects spécifiques y sont abordés : éléments de typologie des prix, franc suisse et marchandises importées, cycle saisonnier, impact du système de pondérations sur l'indice.

